



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

*Seul le texte prononcé fait foi*

**65<sup>ème</sup> Session de l'Assemblée générale des Nations Unies**

**Réunion de haut niveau à titre de contribution à  
l'Année internationale de la biodiversité**

Déclaration de

**M. Bruno Oberle**

**Secrétaire d'Etat**

**Directeur de l'Office fédéral de l'environnement**

---

*Check against delivery*

**65<sup>th</sup> General Assembly of the United Nations**

**High-level meeting as a contribution to the  
International Year of Biodiversity**

Statement by

**Mr. Bruno Oberle**

**State Secretary**

**Director of the Federal Office for the Environment**

**New York, 22 September 2010**



Monsieur le Président, Excellences, Mesdames et Messieurs,

Monsieur le Président, nous vous félicitons pour votre élection. Nous sommes convaincus que sous votre conduite, cette réunion sera une impulsion décisive pour la gestion durable et le partage des avantages des ressources de la diversité biologique.

La récente catastrophe écologique dans le Golfe du Mexique, relayée abondamment par les médias, incite à une certaine prise de conscience. Cependant, ailleurs, la dégradation de la diversité biologique et des écosystèmes, rongés par nos modes de développement, se poursuit en silence. La diversité biologique mérite définitivement plus d'attention.

Notre présence à New York exprime l'urgence du problème. Si nous prenons acte de notre échec à stopper les pertes en diversité biologique, nous devons démontrer notre volonté d'agir. Pour cela, nous avons besoin d'adopter des objectifs clairs et mesurables à Nagoya avec un plan stratégique reconnu par tous. Nous devons aussi disposer d'un cadre institutionnel fort. Enfin, des engagements de la part de tous sont nécessaires.

Nos objectifs doivent être ambitieux et mesurables. On comprend la nécessité d'augmenter significativement la surface des habitats naturels protégés avec des engagements quantitatifs.

Toutefois, il est évident que les pressions sur la diversité biologique s'exercent hors des aires protégées. Des objectifs mesurables doivent également être assignés pour la gestion durable de la diversité biologique dans les différents secteurs comme l'agriculture, les forêts et les pêches.

La diversité biologique et les écosystèmes sont la base de plusieurs ressources et activités économiques. L'estimation des coûts de la disparition de la diversité biologique et de la dégradation des écosystèmes varie de 2 à 4,5 trillions de dollars américains. Cela correspond à 3 à 7,5% du produit global brut. C'est considérable !

En résumé, un plan stratégique efficace doit mettre l'accent sur la protection de l'ensemble des écosystèmes et la gestion durable de leur diversité biologique dans les politiques sectorielles. La prise en compte de sa valeur dans l'économie est aussi cruciale.

J'ai mentionné le besoin d'institutions fortes. Dans ce but, les différentes conventions sur la biodiversité doivent mieux unir leurs efforts et renforcer leurs synergies. Ces instruments devront travailler étroitement ensemble à la mise en œuvre du nouveau plan stratégique qui sera adopté à Nagoya.

Monsieur le Président, des institutions fortes et les décideurs nécessitent une information scientifique fiable. C'est pourquoi, nous devons créer sans délai une plateforme intergouvernementale scientifique sur la diversité biologique et les services des écosystèmes (en anglais Intergovernmental Platform on Biodiversity and Ecosystem Services, IPBES).

Pour un succès à Nagoya, la Suisse espère aussi qu'un protocole – acceptable pour tous - sur l'accès aux ressources génétiques et le partage de leurs avantages sera adopté. Cet accord est une chance pour renforcer les partenariats sur les échanges de ressources génétiques. Il doit assurer à long terme l'accès aux ressources génétiques et le partage de leurs avantages. La Suisse est prête à montrer une certaine flexibilité pour conclure cet accord pour autant qu'il assure une sécurité légale sans règles excessives qui seraient un frein à la coopération.

Concernant nos engagements à Nagoya : plusieurs pays ont exprimé le manque cruel de ressources financières et humaines. Certes, de nombreux fonds existent, mais il faudra examiner si ceux-ci sont bien adaptés aux besoins et à la mise en œuvre du nouveau plan stratégique. Ceci est notamment important pour les orientations que nous donnerons au Fonds pour l'environnement mondial.

Il s'agira aussi d'explorer comment développer de nouveaux mécanismes de financement pour mobiliser des investissements publics et privés en faveur des services des écosystèmes et de la diversité biologique.

Enfin, je souhaite remercier les ministres des présidences passées et à venir des Conférences des Parties à la Convention sur la diversité biologique. Leur

participation active au Forum ministériel international informel du 3 septembre abrité par la Suisse a permis d'adopter « l'Appel de Genève ». Je remercie encore les Ministres du Japon et du Brésil pour avoir rappelé cette initiative. J'espère que vous pourrez tous soutenir cet appel pour renforcer nos engagements politiques en faveur de la diversité biologique.

Merci de votre attention.

Mr President, Excellencies, Ladies and Gentlemen,

Mr President, please accept our congratulations on your election. We are confident that, under your leadership, this conference will provide a decisive impulse for the sustainable management of biological diversity and the fair sharing of benefits derived from its use.

The recent environmental disaster in the Gulf of Mexico received extensive coverage in the media and thus attracted a great deal of attention. By contrast, however, the degradation of biodiversity and ecosystems, which is mainly being brought about as the result of our methods of development, is taking place in complete silence. Biodiversity surely deserves greater attention.

Our presence in New York is proof of the urgency of this problem. If we acknowledge our failure to halt the ongoing loss of biological diversity, we also have to demonstrate our readiness to take action. For this purpose we need to adopt clearly defined and measurable objectives in Nagoya with a strategic plan that is recognized by everyone. We also need to have a strong institutional framework at our disposal, and, lastly, everyone has to be prepared to enter into commitments.

Our objectives have to be ambitious and measurable. We are aware of the necessity to significantly enlarge the area of protected natural habitats through quantitative commitments. However, it is evident that pressure on biodiversity is also being exerted outside of protected areas. Measurable objectives thus have to be defined for the sustainable management of biodiversity in various sectors, for example agriculture, forestry, fisheries.

Biological diversity and ecosystems are the basis of various resources and economic activities. The estimated costs associated with loss of biodiversity and the degradation of ecosystems vary between 2 and 4.5 trillion US dollars, which is equivalent to between 3 and 7.5 percent of gross global output.

A truly effective strategy has to focus on the protection of ecosystems in their entirety and the sustainable management of their biological diversity in sectoral policies. It is

essential to ensure that adequate importance is accorded to such a strategy in economic considerations.

I have cited the necessity for a strong institutional framework. With this aim in mind, the various conventions on biodiversity need to more effectively unite their efforts and increase their synergies. They will also have to work closely together in order to implement the new strategic plan that will be adopted in Nagoya.

Mr President, strong institutions and decision-makers call for reliable scientific information. This is why we need to create without delay an intergovernmental science-policy platform on biodiversity and ecosystem services.

For success in Nagoya, Switzerland also hopes that a protocol that is acceptable to all will be adopted on access to genetic resources and the sharing of benefits derived from their use. This agreement is an opportunity to strengthen partnerships on exchanges of genetic resources, and it has to secure long-term access to these resources and the sharing of their benefits. Switzerland is prepared to show a certain degree of flexibility in concluding this agreement providing it ensures legal security without excessive regulations that would act as an obstacle to co-operation.

With respect to our commitments in Nagoya, several states have complained about the severe lack of financial and human resources. Although numerous funds already exist, it will be necessary to determine whether they are really suitable for meeting the various needs and for implementing a new strategic plan. This is particularly important for the guidance we will be giving to the Global Environment Facility.

We will also have to examine how new financing mechanisms can be developed for mobilising public and private investments in favour of ecosystem services and biodiversity.

To conclude, I would like to express my thanks to the ministers chairing the past and the next Conferences of Parties to the Convention on Biodiversity; their active participation at the international informal forum of ministers hosted by Switzerland on 3 September permitted the adoption of the "Geneva Call for Immediate Action". I also wish to thank the ministers of Japan and Brazil for recalling this initiative. I hope you

will all be able to support this call to strengthen our political commitments in support of biological diversity.

Thank you for your attention.